

**CAPC**  
**MUSÉE D'ART**  
**CONTEMPORAIN**  
**DE BORDEAUX**  
**HIVER-PRINTEMPS**  
**3 EXPOSITIONS /**  
WINTER/SPRING 2012  
3 EXHIBITIONS

**OUVERTURE**

09.02.2012 - 19H  
OPENING

**L'ŒUVRE ET**  
**SES ARCHIVES /**  
THE ARTWORK  
AND ITS ARCHIVES

**44°50'54"N/0°34'19"W**  
DISPERSION

**FAÇADE**  
MICHEL NGUIE

# L'ŒUVRE ET SES ARCHIVES

09.02. - 09.12.2012

Galerie Foy, 2<sup>e</sup> étage / Foy Gallery, 2<sup>nd</sup> floor

Commissaires / Curators : Anne Cadenet,

Charlotte Laubard, Alexis Vaillant

Scénographie / Scenography : Eric Troussicot

Le CAPC inaugure une nouvelle série d'expositions intitulée *L'œuvre et ses archives*. Prenant acte qu'un artiste peut faire évoluer son œuvre dans le temps jusqu'à en modifier la forme et les modalités de présentation, que se passe-t-il si cette œuvre fait partie d'une collection muséale ? Comment le musée relate-t-il les différentes opérations intellectuelles et spéculatives qui ont conduit l'œuvre d'art jusqu'à son aspect actuel ? Comment présente-t-il ou rend-il compte des différentes « étapes » de l'œuvre - son substrat esthétique ?

Le musée a choisi dans sa Collection trois œuvres qui ont connu des transformations, et a réalisé pour chacune d'elles une étude approfondie prenant la forme d'une exposition. Chaque enquête s'est attachée au processus de création de l'œuvre et à son évolution dans le temps, ainsi qu'aux prescriptions de l'artiste qui en déterminent la présentation.

Plusieurs questions en découlent : Quelle est l'autonomie d'une telle œuvre ? Quel type d'expérience esthétique permet-elle ? Comment le musée se positionne-t-il dans le processus de médiation entre l'œuvre et le public (son « regardeur » selon l'expression de Marcel Duchamp) ? Quel rôle a le conservateur face à une œuvre en état de transition ?

A travers cette nouvelle série, il ne s'agit pas pour le musée de produire simplement des expositions documentaires sur des œuvres de la collection, mais bien d'interroger la spécificité des pratiques artistiques contemporaines et le rôle du musée en tant que réceptacle de ces formes mouvantes.

## THE ARTWORK AND ITS ARCHIVES

*The CAPC is inaugurating a new series of exhibitions titled The Artwork and its Archives. In the awareness that an artist can get his work to develop in time, to the point of altering its form and the ways it is presented, what happens if this work is part of a museum collection? How does the museum record the different intellectual and speculative operations which have brought the work of art to its current appearance? How does it present and describe the different "stages" of the work—its aesthetic underlay?*

*From its Collection, the museum has chosen three works which have undergone changes, and, for each one of them, it has undertaken an in-depth examination taking the form of an exhibition. Each investigation has focused on the process of creating the work and its evolution in time, as well as taking into account the artist's instructions which determine the way the work is presented.*

*Several questions arise: What is the autonomy of such a work? What type of aesthetic experience does it permit? How does the museum position itself in the process of mediation between the work and the public (its "spectator", to use Duchamp's expression)? What role does the curator have in relation to a work in a state of transition?*

*Through this new series, it is not a matter of the museum simply producing documentary exhibitions about works from its collection, but rather of questioning the specific nature of contemporary art praxes, and the role of the museum as a receptacle for these moving forms.*

## MARIO MERZ QUE FAIRE ?

*Che fare?* (Que faire ?) A travers ces deux mots qui éclairent la position l'artiste, Mario Merz ne (se) demande pas quoi faire mais plutôt quelle attitude avoir et quelle stratégie adopter, en tant qu'artiste, par rapport à la société de consommation dans le contexte de l'utopie contestataire de la fin des années 60.

A l'origine, *Che Fare?* est une exposition du travail de Mario Merz à la Galerie L'Attico à Rome en 1969. L'igloo, les matériaux non traditionnels, les branchages, la paille, le mastic, la cire, les néons, tout le corpus de l'artiste est alors en place. Suite à l'acquisition par le CAPC en 1990 de deux œuvres figurant dans cette exposition séminale, l'artiste est alors invité par le musée à recréer le dispositif de 1969, s'intitulant dès lors *Che Fare? L'Attico 1969/1990*. Cet ensemble de onze œuvres distinctes demeure unique dans la carrière de l'artiste.

L'étude des modes d'apparition des œuvres constituant *Che Fare?*, menée ici à partir des photographies de 1969 de Claudio Abate et des archives du CAPC postérieures à l'exposition de cet ensemble au musée en 1990 et 1992, témoigne de la manière dont l'artiste a fait évoluer son œuvre sur une vingtaine d'années. La répétition de cet ensemble d'œuvres dans un espace et pour un temps donné engendre effectivement des variations que les archives instruisent et permettent, désormais, de commenter. Si elles témoignent d'une tension entre l'artiste et ses œuvres, elles montrent aussi comment le geste créatif peut dépasser l'objet.

C'est la première fois que cet ensemble est déployé depuis la disparition de l'artiste en 2003. Comment, dès lors, continuer à rendre compte des différents processus et propositions d'installation orchestrés par l'artiste sans pour autant figer l'œuvre aujourd'hui ?

En s'abstenant de recréer une des versions historiques, mais en présentant l'ensemble des œuvres côte à côte de manière à retrouver l'esprit d'ouverture et de contingence créative qui a toujours été le sien, le musée remet, pour ainsi dire, l'œuvre à disposition.

La présentation des onze œuvres a été rendue possible grâce à la participation de la Fondation Merz.

## MARIO MERZ CHE FARE?

"What is to be done?"

*The work's title sheds light on the position of the artist Mario Merz, who does not think so much what to do but rather what attitude or stance to have with regard to the mass consumer society, and, more historically, what strategy to adopt in the context of the anti-establishment utopia of the late 1960s.*

*Che Fare? lies at the root of an exhibition that Merz held in 1969 at the L'Attico Gallery in Rome. In it we already find the whole corpus of his oeuvre, such as the igloo, non-traditional materials, branches, straw, putty, wax, neons, and so on. In 1990, in the wake of the CAPC's acquisition of two works featuring in the seminal show in Rome, the artist was invited by the museum to install all the works included in it. The result was a set of eleven distinct works, which remained a one-off in the artist's career.*

*Studying the way the works in the Che Fare? selection appear, based on photographs by Claudio Abate dating from 1969 and on the CAPC archives (in 1990 and then in 1992), illustrates the way in which the artist developed his oeuvre over a twenty-year period. The repetition of this selection in a given space and for a given time gives rise to variations which the archives inform us about and now enable us to comment on. They attest to the tension between Merz and his works, and suggest how the creative gesture can go beyond the object.*

*This is the first time that this selection has been installed since the artist's death in 2003. How are we to carry on describing the different installation processes and propositions executed by the artist, and his on-going development, without freezing the oeuvre? This is the question the museum asks itself as it refrains from re-creating one of its historical versions, and presents all the works side by side in such a way as to rediscover the spirit of openness and creative contingency which has always been Merz's hallmark.*

*The presentation of the eleven artworks was possible thanks to the Merz Foundation.*



Photo Frédéric Delpech

**DANIEL BUREN  
EN PLACE, TROIS VOLUMES  
POUR UNE BIBLIOTHÈQUE :  
4.473 PAGES EN 3 ÉLÉMENTS,  
1991-1997-2005-2012**

Le projet de publication des *Ecrits* de Daniel Buren par le CAPC remonte à 1985. Publiés en trois tomes en 1991 lors de l'exposition *Arguments Topiques* au CAPC, ces textes contribuent à définir la portée sociale et symbolique de l'œuvre de l'artiste de 1965 à 1991. Cet ensemble exceptionnel composé d'entretiens, de tracts, d'articles et de descriptions d'œuvres accompagne pleinement la perception du travail dans une exposition.

Le tirage de tête, composé de trois volumes à la couverture blanche enchâssés dans un coffret et limité à 98 exemplaires, fut exposé dans son intégralité pendant l'exposition de 1991 dans une bibliothèque conçue sur mesure par l'artiste et installée dans la librairie du CAPC. Tous les 8,7 centimètres, Daniel Buren recouvre verticalement le dos de ces exemplaires placés côte à côte dans la bibliothèque d'une bande de peinture rouge, donnant à l'ensemble l'aspect d'une toile rayée blanc et rouge.

En 1997, l'artiste fit don au musée de trois coffrets issus du tirage de tête, assortis d'instructions fixant les conditions d'exposition de l'œuvre désormais intitulée *En place, trois volumes pour une bibliothèque : 4.473 pages en 3 éléments, 1991-1997-2005-2012*. Dès lors, ces instructions contraignent le musée à accrocher l'œuvre de manière à ce que chaque élément retrouve la place qu'il avait dans la bibliothèque d'origine. En page 1 du premier volume de chaque coffret, l'abscisse et l'ordonnée correspondant au positionnement initial qu'avait le coffret dans la bibliothèque d'origine sont alors reportées sur le mur sur lequel l'œuvre est installée.

Déconcertante au premier abord, l'œuvre *En place, trois volumes pour une bibliothèque : 4.473 pages en 3 éléments, 1991-1997-2005-2012* peut être considérée comme la somme synthétique du positionnement artistique de Buren : les bandes colorées renvoient au vocabulaire formel emblématique de l'artiste et permettent de signifier l'existence de l'œuvre ; les livres qui la composent soulignent la nature théorique de la démarche de l'artiste ; la disposition des éléments rappelle le caractère « situé » de son travail, toutes les créations étant le fruit d'un rapport précis à l'espace et au contexte.



Photo Frédéric Delpech

**DANIEL BUREN  
IN PLACE, THREE VOLUMES  
FOR A LIBRARY: 4.473 PAGES  
IN 3 ELEMENTS**

*The CAPC project involving the publication of Daniel Buren's complete writings dates back to 1985. Published in three volumes in 1991 for the exhibition Arguments Topiques at the CAPC, these texts help to define the social and symbolic scope of the artist's work from 1965 to 1991. This outstanding ensemble made up of interviews, tracts, articles and written descriptions of works goes hand-in-hand with the perception of the oeuvre in an exhibition.*

*The main publication, made up of three volumes with white covers presented in a box, and limited to 98 copies, was shown in its entirety in the 1991 exhibition in made-to-measure shelving devised by the artist in the CAPC bookshop. Every 8.7 centimetres, Daniel Buren vertically covered the spines of these copies placed side by side in the shelves with a stripe of red paint, lending the whole thing the look of a piece of white- and red-striped fabric. In 1997, the artist donated three elements*

*taken from the main publication, complete with instructions laying down the conditions for exhibiting the work, now titled En place, trois volumes pour une bibliothèque : 4.473 pages en 3 éléments, 1991-1997-2005-2012. Henceforth, these instructions oblige the museum to hang the work in such a way that each element finds the place it occupied in the original shelving. On page 1 of the first volume in each box, the abscissa and the ordinate corresponding to the box's initial positioning in the original shelving are thus transferred to the wall on which the work is installed.*

*The work En place, trois volumes pour une bibliothèque : 4.473 pages en 3 éléments, 1991-1997-2005-2012, which is disconcerting at first glance, is regarded as the synthetic sum of Buren's artistic positioning: the coloured stripes refer to the artist's emblematic formal vocabulary and help to signify the work's existence; the books forming it underscore the theoretical nature of the artist's approach; the arrangement of the elements calls to mind the "situated" nature of his oeuvre, with all his works being the outcome of a precise relation to space and context.*

**CLAUDE RUTAULT**  
**QUELQUES JOURS AVANT**  
**L'EXPOSITION**  
**HISTOIRE D'UNE LÉGENDE ET**  
**RÉCIPROQUEMENT**

*Quelques jours avant l'exposition* (1997) est une œuvre constituée de quatre tableaux. Chaque présentation de l'œuvre occasionne un nouvel état puisqu'il est demandé au musée (le « preneur en charge » selon l'artiste) de peindre les toiles de la même couleur que le mur. A droite des tableaux, une photographie en lieu et place du cartel fait office de légende. Elle témoigne de ce que fut l'œuvre dans sa précédente version/couleur.

Que signifie cet acte de (re)peindre ? Ces tableaux, en état de transition permanente, ont-ils une histoire spécifique ? Comment la peinture peut-elle prendre en charge sa propre histoire ? Quelle serait alors la forme de son archive ou quelle archive est-elle susceptible de produire ? A ces questions, l'artiste Claude Rutault a choisi de répondre en proposant un projet inédit « d'archive picturale » autour de l'œuvre *Quelques jours avant l'exposition*.

Intitulé *Histoire d'une légende et réciproquement*, le projet se présente comme un dispositif associant un choix d'œuvres fait par l'artiste en écho à l'œuvre du CAPC peinte en violet cette fois-ci. De *Marelle* de 1972 repeinte en 2011, en passant par une actualisation de *La Lecture* de Fernand Léger, l'artiste propose un récit dans et à partir de sa peinture. Le dispositif permet d'éclairer l'opération qui sous-tend chaque création d'œuvre, ce que l'artiste appelle les « définitions/méthodes ». In fine, c'est l'histoire de la peinture et ses conditions d'existence qui sont patiemment analysées et matérialisées par l'artiste.



Photo Frédéric Delpech

**CLAUDE RUTAULT**  
**A FEW DAYS BEFORE THE**  
**EXHIBITION**  
**HISTORY OF A CAPTION/LEGEND**  
**AND VICE VERSA**

*A Few Days Before the Exhibition is a work consisting of four pictures. Each presentation of the work calls for a new state because the museum (the "acquirer" to use the artist's words) is asked to paint the canvases the same colour as the wall. To the right of the pictures, a photograph in the place of a notice acts as a caption. It attests to what the work was in its previous version.*

*What does this act of (re)painting mean? Do these pictures, in a state of permanent transition, have a specific history? How can the painting become responsible for its own history? What then might the form of the archive be, or what kind of archives is it likely to produce? To these questions, the artist Claude Rutault has elected to offer answers by proposing a novel project involving a "pictorial archive" around the work A Few Days Before the Exhibition.*

*Titled History of a caption/legend and vice versa, the project is presented as an arrangement associating a choice of works made by the artist echoing the CAPC's work this time painted purple. From Marelle of 1972 repainted in 2011, by way of an updated version of La Lecture by Fernand Léger, the artist proposes a narrative in and based on his painting. The arrangement makes it possible to explain the operation which underlies each creation of a work, which the artist calls "definitions/methods". In the end of the day, it is the history of the painting and the conditions of its existence which are patiently analyzed and given material form by the artist.*

# 44°50'54"N/0°34'19"W

## DISPERSION

09.02.2012 / 23.09.2012

Rencontres, événements, installations /  
Encounters, events, installations

### NEPTUNE\_HDD

« Dispersion évolue et s'identifie à un profond paradoxe : le plus que jamais *no futur* couplé du confortable *everything is possible*. Nous expérimentons l'aviation et le Full HD lowcost, Google, nos moyens de diffusion instantanée, notre connectivité. Nous organisons des raves sans oublier que nous sommes à la fois dans le mainstream, l'underground, l'engagement social et esthétique, et parfois même, nous n'y sommes pas du tout. Dispersion est un mouvement physique, du collectif vers l'individuel, qui, en répondant à la proposition d'une carte blanche au CAPC de février à septembre 2012, cherche encore un espace où ce *tout est possible* sera mis en jeu sans qu'on y croie vraiment. Cette position n'est même plus révoltée, mais maintient une dense vitalité... ce paradoxe nous compresse dans des états euphoriques, compulsifs, boulimiques, nous pourrions parler d'excroissances, de protubérances, d'excès pour décrire ce(s) mouvement(s) que nous suivons et générons. Dans une projection aussi trouble, la façon la plus adéquate d'éclairer nos futurs invités, le public du CAPC et nous-mêmes, a été d'observer les étoiles. Nous travaillons à l'élaboration d'un calendrier à l'aide de l'astrologie. Nous reportant au thème astral de NEPTUNE\_HDD, nous cherchons les dates propices aux temps de discussion, de danse (avec Mars et Vénus), d'observation des astres (avec Uranus), de voyance (avec Neptune) les périodes propices à la présence du public (lorsque la Lune est au milieu du ciel) ou encore au repos. Nous lisons le blanc entre les lignes, le noir entre les images et regardons le flou que créent les mouvements des danseurs en transe sur MTV Grind ou dans nos raves (to rave : s'extasier). »

Dispersion

NEPTUNE\_HDD consiste en l'élaboration d'une série d'événements publics et privés dont les dates seront en partie révélées lors du lancement du calendrier astral le 9 février 2012 dès 19h ainsi que sur [www.capc-bordeaux.fr](http://www.capc-bordeaux.fr)

### NEPTUNE\_HDD

"Dispersion evolves and is identified with a far-reaching paradox: the more than ever no future paired with the comfortable everything is possible. We are experimenting with aviation, and the Full HD lowcost, Google, our instant means of distribution, our connectivity. We are organizing raves without forgetting that we are at once in the mainstream, in the underground, involved with social and aesthetic commitment, and at times, even, we're not in them at all. Dispersion is a physical movement, from the collective towards the individual, which, in responding to the proposal of a Carte Blanche at the CAPC from February to September 2012, is looking for another space where this everything is possible will be introduced, without us really believing in it. This stance is not even a revolt, but maintains a dense vitality... this paradox squeezes us into euphoric, compulsive and bulimic states, we might talk of excrescences, protuberances, and excesses to describe these movements that we follow and create. In a projection this confused, the most

compatible way to enlighten our future guests, the CAPC's public and ourselves, has been to observe the stars. We are working on the preparation of a calendar with the help of astrology. Referring to the astral theme of NEPTUNE\_HDD, we are looking for the dates favourable to times of discussion, dance (with Mars and Venus), observing the stars (with Uranus), clairvoyance (with Neptune), the periods favourable for the public's presence (when the Moon is in the middle of the sky) or in repose. We read the blank between the lines, the black between the images and we look at the blur created by the movements of the dancers in a trance on MTV Grind or at our raves."

Dispersion

NEPTUNE\_HDD consist in the elaboration of a serial of publics and private events which dates will be partly revealed during the launch of the astral calendar on February 9th 2012 at 7p.m. as on [www.capc-bordeaux.fr](http://www.capc-bordeaux.fr)

Pour vous tenir informé des événements Dispersion, suivez la page Facebook ou le compte Twitter du CAPC / For all information about Dispersion events, follow the CAPC's Facebook page or Twitter account

<http://www.facebook.com/capc.musee>  
<http://twitter.com/CAPCmusee>



# FAÇADE MICHEL NGUIE

A partir du / from 09.02.2012  
Façade du CAPC / CAPC Façade

En 2008, le CAPC installait à l'angle de la rue Ferrère et de la rue Foy, l'œuvre *Sans titre (Perceptible Erosion)* de Vittorio Santoro, qui appartient désormais à la Collection du musée. Composée de plusieurs mots en néon, qui s'allument et s'éteignent à intervalles lents et réguliers, l'œuvre, activée à la tombée de la nuit, instaure un dialogue aléatoire avec les passants et signale le musée de manière poétique.

Le projet FAÇADE permet au musée de continuer à explorer et développer des modalités d'apparition dans l'espace public. Prenant à contre-pied les us et coutumes de la communication, le musée propose à de jeunes artistes d'intervenir sur les espaces d'affichage extérieurs de l'Entrepôt Lainé – de part et d'autre de l'entrée principale. En anglais, le mot « façade » évoque aussi les faux-semblants, le jeu trompeur des apparences. Le titre, dont la cédille est inversée, joue sur cette ambiguïté entre le mot tel qu'il nous apparaît lors d'une première lecture et le soudain renversement des choses lorsque l'attention se fixe.

Michel Nguie a choisi de présenter deux images de sa série « Ataraxie ». Sur la photographie de droite, une fillette, au milieu des hautes herbes, face à l'objectif, est parée d'un masque de personnage de film d'animation. Dans ce décor champêtre et familier, l'apparition de ce visage laisse un sentiment d'étrangeté. Sur celle de gauche, un homme se tient assis, penché sur ses genoux, la tête dans les bras, comme en prière douloureuse, l'image est légèrement floue, rendue presque poisseuse par la lumière artificielle. Telles deux vigies monumentales et étranges, ces deux personnages semblent veiller, en attente de rencontrer ou de défier les visiteurs du musée.

## Michel Nguie

Né en 1983, il commence la photographie en 2008, date d'achat de son premier boîtier. Un auto-apprentissage débuté au numérique qui a rapidement évolué vers la photographie argentique. Un choix motivé par l'esthétique du film, mais surtout par les contraintes du processus technique apportant réflexion, patience et espérance. Au cœur de son travail, l'observation de l'individu et des événements de son quotidien, aux apparences anodines qui comportent une étrangeté indéfinissable, un petit accroc dans une normalité apparente. Son travail « Ataraxie » a été présenté une première fois dans le cadre de la manifestation « Imaginez maintenant » organisée par le CAPC à Bordeaux en juillet 2010.

Michel Nguie vit à Bordeaux.

## FAÇADE

*In 2008, at the corner of Rue Ferrère and Rue Foy, the CAPC installed the work Untitled (Perceptible Erosion) by Vittorio Santoro, which now belongs to the museum collection. Made up of several neon words, which went on and off at slow, regular intervals, the work, which was activated at nightfall, introduced a random dialogue with passers-by and drew attention to the museum in a poetic way.*

*The FAÇADE project is helping the museum to carry on exploring and developing ways of appearing in the public place. Running counter to the usual customs of communication, the museum offers young artists a chance to work on the outside display areas of the Lainé warehouse—on either side of the main entrance. In English, the word “façade” also*

*conjures up semblances or pretences, the deceptive interplay of appearances. The title, where the cedilla is the wrong way round, plays on this ambiguity between the word as it appears to us during an initial reading and the sudden reversal of things when the attention is pinned down.*

*Michel Nguie has chosen to show two images from the series “Ataraxie”. In the right hand photograph, a little girl in the midst of tall grass, looking at the camera, is wearing the mask of a character from an animated film. In the left hand photograph, a man is sitting, leaning on his knees, his head in his arms, as if in painful prayer; the image is slightly blurred, rendered almost sticky by the artificial light. Like two strange, monumental lookout posts, these two figures seem to be keeping watch, waiting to meet and challenge the museum’s visitors.*

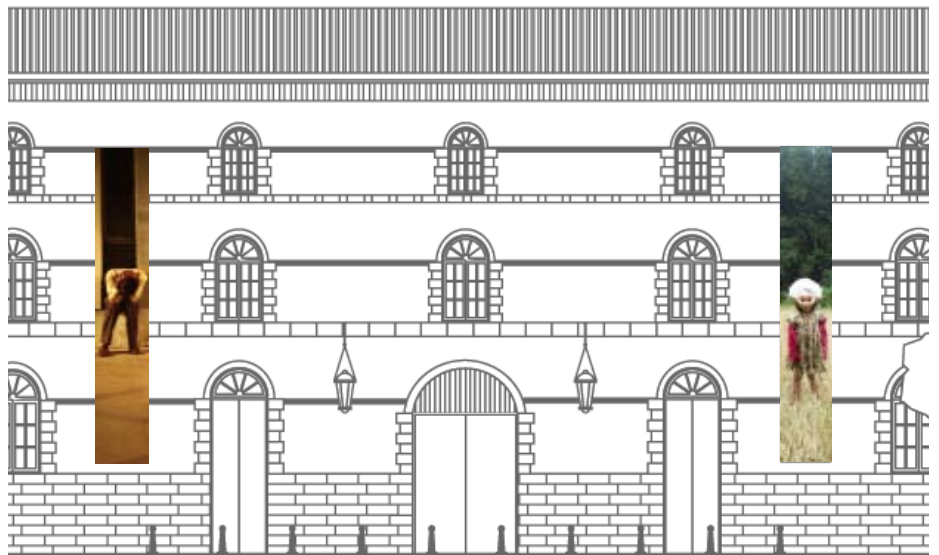
## Michel Nguie

*Born in 1983, he started to take photographs in 2008, when he bought his first camera. His self-apprenticeship, beginning with digital technology, swiftly progressed towards silver photography. A choice motivated by the aesthetics of film, but above all by the restrictions of the technical process involving reflection, patience and hope.*

*At the heart of his work, observation of the individual and everyday goings-on, all looking quite harmless, conveying an indefinable strangeness, a slight snag in a seeming normality.*

*His work “Ataraxie” was shown for the first time as part of the “Imaginez maintenant” festival organized by the CAPC in Bordeaux in July 2010.*

*Michel Nguie lives in Bordeaux.*



# CAPC

## INFOS PRATIQUES

### EXPOSITIONS

*Exhibitions*

#### L'ŒUVRE ET SES ARCHIVES BUREN, MERZ, RUTAULT

*The Artwork and its Archives*

09.02. - 09.12.2012

Galerie Foy, 2<sup>e</sup> étage / *Foy Gallery, 2<sup>nd</sup> floor*

44°50'54N/0°34'19W

#### DISPERSION

09.02. - 23.09.12

### FAÇADE

#### MICHEL NGUIE

A partir du / *From* 09.02.2012

Façade du CAPC / *CAPC Façade*

#### Vernissage / *Opening*

Jeudi 9 février, 19h /

*Thursday, February 9th, 7 pm*

#### Presse / *Press Info*

CAPC musée d'art contemporain

Blaise Mercier

T. +33 (0)5 56 00 81 70

b.mercier@mairie-bordeaux.fr

capc-com@mairie-bordeaux.fr

Mairie de Bordeaux

Service presse

T. +33 (0)5 56 10 20 46

sce.presse@mairie-bordeaux.fr

Claudine Colin Communication

Samya Ramdane

T. +33 (0)1 42 72 60 01

samya@claudinecolin.com

### CAPC

#### MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Entrepôt Lainé, 7, rue Ferrère

F-33000 Bordeaux

T. +33 (0)5 56 00 81 50

F. +33 (0)5 56 44 12 07

capc@mairie-bordeaux.fr

www.capc-bordeaux.fr

#### Accès tram / *Access by Tram*

Ligne B, arrêt CAPC, ligne C,

arrêt Jardin Public /

*B line, CAPC stop, C line, Jardin Public stop*

#### Horaires / *Schedules*

11h - 18h / 20h les mercredis /

*Wednesdays*

Fermé les lundis et jours fériés /

*Closed on Mondays and public holidays*

#### Visites guidées / *Guided Tours*

16h les samedis et dimanches,

sur rdv pour les groupes /

*4 pm Saturdays and Sundays,*

*by appointment for groups*

T. +33 (0)5 56 00 81 78

#### Le Salon

11h - 18h / 20h les mercredis /

*on Wednesdays*

#### Bibliothèque / *Library*

du mardi au vendredi

*From Tuesday to Friday*

14h - 18h

T. +33 (0)5 56 00 81 59

#### arc en rêve centre d'architecture

T. +33 (0)5 56 56 78 36

info@arcenreve.com

#### Café Andrée Putman

*Restaurant*

11h - 18h du mardi au dimanche /

*Tuesday to sunday*

T. +33 (0)5 56 44 71 61

#### PARTENAIRES / *Partners*

##### Permanents CAPC

Air France

Groupe Galeries Lafayette

Château Chasse-Spleen

##### Exposition *L'œuvre et ses archives*

Château Haut-Selve

#### SUIVEZ-NOUS SUR

<http://twitter.com/CAPCmusee>

<http://www.scoop.it/t/capc>

<http://www.facebook.com/capc.musee>

LE CAPC EST UN MUSÉE  
DE LA VILLE DE BORDEAUX

